

Delévo

Cet artiste a exposé à l'Archipel en 2001 (voir articles ci-dessous)

PEINTURE *Le Sang, 23.3.42*

Delévo fait parler la matière

*Du bidim et des outils de carreleur pour créer des œuvres entre le figuratif et l'abstrait...
Patrick Delesvaux, architecte à Iguerande, aime travailler la matière et la couleur.
Il sera l'invité d'honneur du 14^e Salon des Ys qui se tiendra du 23 août au 8 septembre, à Saint-Alban-les-Eaux.*



Il a démarré, il y a 7 ans. Sa femme lui avait offert de la peinture et des pinceaux. Il ne pensait pas avoir le temps ni avoir des « choses à peindre ». Pourtant, il s'est pris au jeu et a commencé de coucher sur la toile les images qu'il avait dans la tête : la mer au coucher du soleil, un refuge en montagne, des collines sous l'orage... Et puis, il a remarqué que dans le fond, cela ne lui posait pas de problème, qu'il savait ce qu'il avait à faire... Alors il continue... Parce qu'il y prend du plaisir sans se prendre au sérieux.

Les moyens du bord

Préférant l'abstrait au figuratif, il poursuit : « Je ne suis pas dans un système de représentation. Je ne cherche pas à reproduire la réalité. Je préfère travailler les matériaux et les couleurs ».

Il applique la peinture comme ça vient, pas de la peinture à l'huile qu'on achète dans les boutiques spécialisées, mais la peinture qu'il

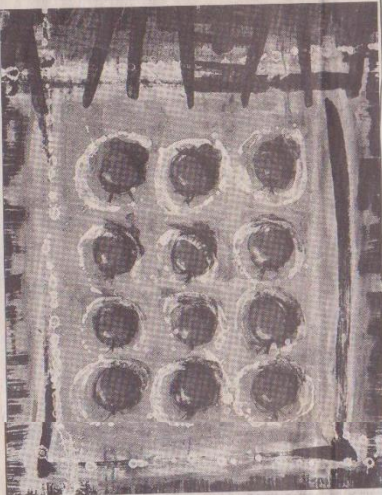
beau-père ou le plus souvent du bidim, un géotextile qu'on utilise en fondation pour les routes.

Pourtant, Patrick Delesvaux n'est pas un dilettante. Son travail est sérieux. Simplement quand on a des images dans la tête et une envie - celle de créer - tout est bon pour la satisfaire.

Une image qui se transforme

Alors, il commence, il part avec son sujet, et les choses arrivent, surviennent, qui modifient ce qu'il avait débuté. Ainsi pour « La bicyclette au bord du canal », il a commencé plusieurs croquis de bicyclette rouge avec des arbres verts au fond, et devant, le bord de l'eau... juste la rive. Et puis progressivement, à force d'étaler la peinture sur la toile, c'est le sous-bois qui s'est imposé. La bicyclette a disparu et d'elle ne sont restées que les lignes rouges, verticales.

Parfois, c'est le matériau qui décide : la peinture pénètre dans



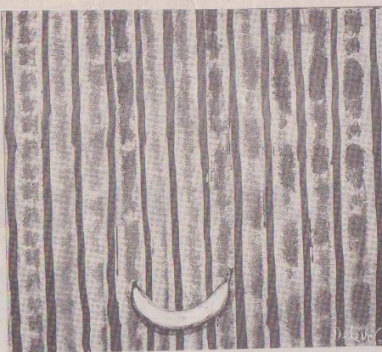
Le verger

« J'ai ajouté une banane ! », plaisante-t-il.

Chez lui aucune couleur ne domine, il les utilise toutes. En réalité il utilise la couleur comme elle vient, naturellement, pour aborder le sujet qu'il traite : le noir et le vert foncé pour rendre l'ambiance de la mine, le vert et le jaune lumineux pour celle des collines et des paysages, le marron brique pour les pots en terre qui évoquent un jardin... le bleu dur, le gris et le blanc pour rendre l'atmosphère des sommets enneigés.

Prendant son plaisir à faire plus qu'à montrer, Delesvaux nous restitue une peinture abstraite « digeste et abordable » disent les moins élogieux, en tous les cas une peinture libre, où se côtoient à la fois l'humour et le sérieux et c'est l'on peut lire un profond amour pour sa région et pour les choses simples de la vie.

M. Ber



La banane

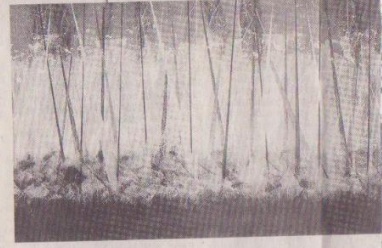
connaît bien, celle qu'on utilise dans le bâtiment, l'acrylique en pot de 1 ou 5 kilos - et qu'il applique avec les moyens du bord : des couteaux, des vieilles brosse, des éponges, ou des outils de carreleur. Au besoin il rajoute même de la peinture écaillée qu'il conserve dans de vieilles boîtes en plastique.

Même chose pour les supports : pas de toile traditionnelle achetée dans les magasins mais des matériaux simples : du contreplaqué, de la toile enduite tendue sur des cadres que lui confectionne son

les fentes du contreplaqué, le tableau tombe par terre et s'incruste de poussières restées sur le carrelage, dont certaines vont être intéressantes. Ses peintures gardent la trace de ce long travail. Sur la tranche on peut voir les couleurs avec lesquelles il a démarré. Rien à voir avec ce qui apparaît au final quand il estime que c'est terminé.

Plaisir de faire

Dans cette maturation, la couleur joue aussi son rôle. « Sur cette toile, il manquait du jaune ; alors,



Une bicyclette rouge au bord du canal

Invité d'honneur au Salon des Ys

Peignant depuis 7 ans, Delesvaux a exposé pour la première fois à l'Archipel sur le Lac, à Saint-Martin-du-Lac près de Iguerande (71), l'année dernière. Son travail, signé « Delévo », a été remarqué par les Amis de Saint-Alban-les-Eaux qui ont décidé d'en faire leur invité d'honneur pour le prochain salon des Ys qui se tiendra du 23 août au 8 septembre à Saint-Alban-les-Eaux. Il y exposera une vingtaine d'œuvres.

Outre des œuvres de Delévo, le salon des Ys accueille une rétrospective sur le groupe Art Libre (1945) et une vingtaine d'œuvres réalisées par sept artistes exposant pour la première fois et dûment sélectionnées.

Exposition visible à la salle ERA de Saint-Alban-les-Eaux tous les jours de 14 h 30 à 19 h. Entrée : 1,5 €.

L'Archipel, encore une fois

Le Jours 7 octobre 14-9-2001

Trois nouveaux venus s'installent à l'Archipel sur le Lac, à partir du samedi 15 septembre, et ce jusqu'au dimanche 7 octobre, fin de l'actuelle saison.

Delevo risque ici sa première exposition en tant que peintre, activité que, depuis quelques années, il menait dans une quasi-clandestinité, ne la laissant approcher que de quelques privilégiés. L'Archipel se réjouit d'avoir été élu pour cette sortie de l'ombre.

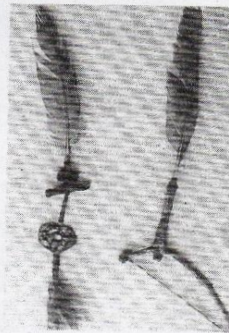
Le voici donc, sous un pseudonyme transparent, s'évadant des rigueurs et des contraintes de son métier d'architecte, se livrant à des variations débridées, abordant différents styles, entre l'abstraction pure et des présences très évidentes, où, en des véhémentes oppositions de couleurs et de graphismes, il donne libre cours à son ironie, subversive et jubilatoire, ne se refusant aucune fantaisie quant aux supports et aux formats.

Danielle Lescot présentera à la fois ses peintures et ses céramiques, deux aspects parallèles de son activité créatrice. Peintures juxtaposant en des constructions strictement délimitées des plages de couleurs aux nuances discrètes, évoquant

souvent celles des écorces. Céramiques, pour l'essentiel pots aux formes élancées, dont la verticalité paraît défier les lois de l'équilibre et suggère, autant par les tons que par les formes, la vision de troncs d'arbres surgissant du sol. Peu soucieuse de l'aspect décoratif, lui importe essentiellement la matière terre « à la fois chair et peau ». Les deux formes de son expression, loin de s'opposer, se rejoignent ainsi en une constante référence aux éléments naturels.

Au sein de la région des volcans d'Auvergne, Odile Fix est en dialogue permanent avec les éléments qu'elle y recueille et qu'elle rassemble, infatigable glaneuse de brindilles, de plumes, de minéraux : chez elle, recueillir signifie recueillir. Car, c'est avec une sorte de pitié qu'elle insère ces éléments en des carnets, en des coffrets conçus pour eux, qu'elle les aligne en nombre choisis, qu'elle leur donne une autre vie par les mots qu'elle murmure et inscrit à leur intention.

Sa vision est de même à l'origine de photographies muettes ou parlantes réunies en carnets, saisies à la faveur des lieux et des saisons. En



Cœure d'Odile Fix

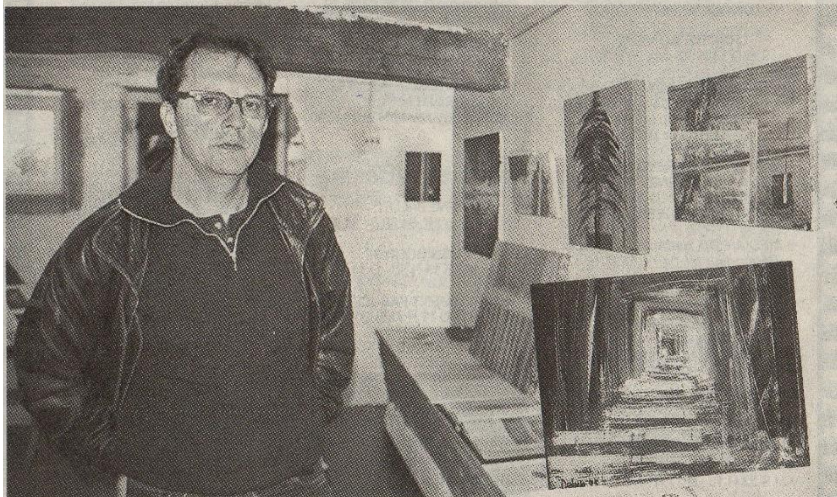
parfois, l'écrit typographié ou calligraphié donne lieu à de précieux livrets dont l'immersion dans la nature est là aussi le substrat.

— L'Archipel sur le Lac, 71110 Saint-Martin-du-Lac, ouvert tous les jours (sauf lundi), de 14 h 30 à 18 h 30

À l'Archipel-sur-le-Lac

Le Jours 7 octobre 15-10-2001

Delévo : affirmation d'un talent



À St Martin-du-Lac, près de Marcigny, Pierre de Monner continue de Dénicher des talents régionaux et de proposer des expositions de qualité. C'est le dernier week-end de la saison. À ne pas manquer.

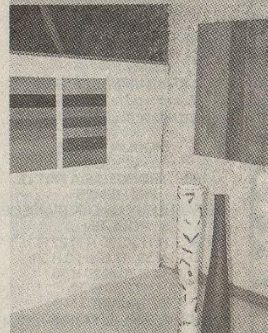
Trois artistes sont à l'affiche pour ce dernier week-end de la saison :

- Odile Fix. Originaire de Bourbon-Lancy, ayant enseigné au lycée de Digoin, elle vit actuellement à Aydat, près de Clermont-Ferrand.

ses débuts - possible car un petit recueil vient d'être édité - ne permet pas de déceler une évolution marquée de son style.

D'emblée, ses œuvres avaient une maturité évidente, une touche personnelle déjà bien affirmée. Conséquence : l'exposition qu'il propose à l'Archipel, bien que composée de tableaux parfois déjà anciens, a une grande unité. D'ailleurs Patrick dit s'être lancé en toute liberté, sans avoir vraiment de références et sans avoir le sentiment de s'inscrire dans un courant artistique. Sa démarche est solitaire, libre, et laisse percer - il l'avoue lui-même - un besoin d'évasion : "J'évolue, dit-il, dans une profession où tout est de plus en plus tri-

En médaillon : "Mine de rien"



Pour en savoir plus : https://www.youtube.com/watch?v=AbwF_OKvxIE